

Communiqué de presse de la Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie

La Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie a constaté en cette rentrée 2022/2023 un déficit de 30 % dans les admissions en 2^e année des études de pharmacie par rapport aux places offertes. Ainsi près de 1 100 places sur les 3 800 ouvertes au recrutement en France sont vacantes à l'heure où nous assistons à une fuite massive des étudiant(e)s motivé(e)s par notre filière pour se former dans d'autres pays de l'UE.

Ce phénomène a touché à des degrés divers la totalité des facultés quelle que soit l'organisation du recrutement retenue par les universités (modèle PASS-LAS ou tout LAS). Ce résultat est particulièrement préoccupant car nous sortons de la seconde année de la mise en place de la réforme de l'entrée dans les études de santé avec des voies de recrutement PASS, LAS1 et LAS2 déjà pleinement déployées. Cette situation arrive paradoxalement dans un contexte où l'entrée dans nos études nous semble moins sélective qu'auparavant. Nous pensons que la réforme du 1^{er} cycle des études de santé n'est pas bien comprise par les lycéens et leurs parents car les filières de santé accessibles n'apparaissent pas clairement sur la plateforme Parcoursup. Les étudiants que nous avons interrogés se sont inscrits pour des études de médecine. Ils ne voient pas ou ne connaissent pas les autres métiers de la santé accessibles via la 1^{re} année des études de santé et ce malgré la communication déployée intensivement par nos facultés dans les lycées et salons d'orientation en 2022. Par ailleurs, certaines LAS ne préparent pas aux études de pharmacie car elles n'enseignent pas les disciplines fondamentales nécessaires à l'exercice de la pharmacie.

Les doyens des facultés de pharmacie ne remettent pas en cause la réforme qu'ils ont accompagnée car elle assure une réduction de l'échec étudiant en première année et une diversification sensible des profils étudiants recrutés. Pour autant il nous paraît indispensable de revoir l'entrée dans les formations de santé via la plateforme Parcoursup pour donner à chaque filière de santé de la visibilité pour les lycéens et leurs parents. Nous pourrions ainsi prendre en charge, dès la première année, les étudiants dans un projet professionnel pharmaceutique cohérent.

Plus de 1 100 étudiants sont absents des bancs de nos facultés en cette rentrée universitaire 2022. Si ce phénomène devait perdurer pendant 5 ans nous perdrons 5 500 pharmaciens formés sur un potentiel de 19 000 ce qui contribuerait à déstabiliser inéluctablement notre système de soins sur le plan territorial. Nous ne pouvons faire ce constat sans trouver d'urgence une solution. Ce défaut de recrutement arrive d'ores et déjà dans un contexte où les pharmacies d'officine font face à une tension extrême sur l'ensemble du territoire en terme de recrutement de collaborateurs

pharmaciens conduisant à des fermetures. De même des pharmacies d'hôpitaux sont obligées de fermer faute de candidats formés ce qui amène à des restructurations hospitalières au détriment de la sécurité des soins. Les laboratoires de biologie médicale peinent à trouver des collaborateurs et l'industrie des médicaments et des produits de santé fait état d'un besoin accru d'environ 20 % de pharmaciens pour pouvoir se développer. La Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie de France est inquiète de cette situation mais elle est résolument déterminée à y remédier rapidement. C'est pourquoi nous sommes à la disposition de nos Ministres de tutelle pour repenser la réforme afin de répondre aux enjeux de la formation des professionnels de santé face aux besoins actuels et futurs de la population et aux nouvelles missions confiées aux pharmaciens. Nous insistons sur l'urgence de trouver une solution à cette mort annoncée des métiers de la pharmacie car il n'y a pas de raison que l'année 2023 ne soit pas identique à la précédente en termes de recrutement.